



Le 9 avril 2001

Quelle pire épreuve que de perdre un enfant... la pire qui soit...

Un moment de ta vie qui se détache et dérive sans atteindre de rivages ni de lieu d'ancrage pour s'épanouir...

Tant que les hommes chercheront davantage l'engourdissement sensoriel que l'avancement spirituel, la société continuera à se faire bercer d'illusions évitant de faire face à une réalité criante ; le mal de vivre pullule autour de nous. Le suicide est un fléau beaucoup trop répandu pour que nos œillères tiennent en place.

Dieu nous incite jours après jours à porter notre croix, à errer dans le désert, à se réfugier dans le silence pour communier avec le sens profond de la vie et des souffrances, ré-enligner nos valeurs et nos priorités et surtout entendre sa parole salvatrice.

Au lieu de cela, les hommes fuient dans l'action,aturent leurs sens et polluent leurs âmes dans ce désir trop violent de pouvoir et de notoriété qui se traduit par un égoïsme croissant, une indifférence alarmante et un manque d'amour désolant. Pendant ce temps, des vies trop précieuses se perdent pour n'avoir pu trouver de réconfort ni de compréhension.

Parler de la mort d'un fils est sûrement un ressassement pénible de souvenirs aussi doux, qu'amers. Mais Claude est un ambassadeur de Dieu qui a un courage de fer et une foi communicatrice.

Puisse ce livre continuer l'œuvre du Christ dans cette exhortation à nous aimer les uns les autres.

Marion Gasse